

**POURQUOI
NOUS
BOYCOTTERONS
LA COUPE DU
MONDE
2022**

#BoycottQatar2022



Cette brochure n'a pas été sponsorisée par Adidas / Coca-Cola / Wanda / Hyundai / Visa / Qatar Airways* McDonalds / Budweiser / VIVO**.

* les six principaux partenaires de la FIFA

** les trois principaux sponsors de la Coupe du Monde de la FIFA

Adidas déclare à propos de son sponsoring de la FIFA : « Nous suivons de très près l'évolution de la situation autour de la Coupe du monde, en particulier compte tenu du fait que pour adidas, le respect des droits de l'homme est également une priorité pour ses fournisseurs et ses partenaires ». La situation des droits de l'homme au Qatar étant connue depuis longtemps, nous nous étonnons d'un tel aveuglement. Probablement que le regard est obscurci par le sens des affaires.

SPONSORS DONS

Comme nous ne faisons pas appel à des sponsors, nous demandons à tous ceux qui soutiennent notre cause et qui en ont les moyens de faire un don sur la plateforme de dons à but non lucratif www.betterplace.me/boycott-qatar-2022. Nous l'utiliserons exclusivement pour des actions, des manifestations, des tables rondes et autres qui coûteront de l'argent. Merci de tout cœur !



www.boycott-qatar2022.de
www.boycott-qatar.de

Facebook: www.facebook.com/boycottqatar2022
Twitter: www.twitter.com/boycottqatar22
Instagram: www.instagram.com/boycott_qatar_2022
E-Mail: info@boycott-qatar2022.de

Responsable au sens de la loi sur la presse:
Bernd Beyer-Schwarzbach c/o Die Werkstatt Medienproduktion GmbH, Lotzestr. 22a,
D-37083 Göttingen / Allemagne

COUP D'ENVOI

Chers lecteurs, chères lectrices,

En hiver 2022, le Qatar accueillera le tournoi de la Coupe du monde de football. Nous pensons : Ce n'est pas une occasion de célébrer une joyeuse fête du football. Bien au contraire. La décision de la FIFA de choisir le Qatar comme pays hôte viole gravement les principes d'humanité et d'équité sportive. Ni le respect des droits de l'homme, ni le développement d'une culture du football qui unit les peuples n'ont compté comme motif. Pour la FIFA, le fait que le Qatar soit un pays riche doté d'un gouvernement autoritaire qui applique docilement toutes les exigences de la fédération internationale et de ses sponsors a été déterminant. En tant que fans qui aiment le football, nous ne pouvons pas accepter cela.

Dans les pages suivantes, nous souhaitons montrer

- ◆ pourquoi le Qatar n'est pas un pays hôte approprié,
- ◆ comment la FIFA a malgré tout choisi ce pays,
- ◆ pourquoi nous avons lancé notre initiative,
- ◆ pourquoi #BoycottQatar2022 signifie plus que d'ignorer le tournoi.

Le business du football a connu une évolution malheureuse au cours des dernières décennies. L'argent et les lois de l'industrie du divertissement y jouent un rôle de plus en plus important. La Coupe du monde 2022 au Qatar constitue désormais un triste point d'orgue. C'est une raison suffisante pour dire : maintenant, ça suffit. Nous allons faire du contre-pressing.

Nous, ce sont des initiatives de fans et des personnes individuelles qui tissent un réseau actif de protestation en Allemagne. Nous vous invitons à soutenir notre campagne et nos objectifs. Plus nous serons nombreux, plus nous serons entendus.

#BOYCOTT
**QATAR**
2022

BOYCOTT

Que voulons-nous dire par #BoycottQatar2022?

Tout d'abord, nous n'avons pas l'illusion de pouvoir encore empêcher le tournoi de la Coupe du monde. Peut-être que des mouvements de supporters dans certains pays parviendront à convaincre leur fédération de renoncer à cette compétition. De telles tentatives ont lieu dans certains pays, et la DFB (Fédération Allemande du Football) est également sollicitée. Il serait bon qu'il l'écoute. Mais le tournoi aurait probablement lieu quand même.

Le boycott auquel nous pensons doit avant tout se dérouler ici, chez nous, en Allemagne et ailleurs, si possible en association avec les mouvements de supporters d'autres pays. Il ne s'agit pas simplement d'éteindre la télévision et d'ignorer la Coupe du monde. Nous voulons plutôt nommer clairement tous les points qui ne nous conviennent pas dans le cadre de la Coupe du monde 2022 : la situation indiscutable des droits de l'homme au Qatar ; les conditions de vie proches de l'esclavage pour les travailleur.euse.s migrant.e.s là-bas ; la cupidité de la FIFA qui cherche toujours de nouvelles sources de financement ; la corruption de ses fonctionnaires ; le développement fatal du football professionnel en Europe également.

Le boycott doit être actif

Nous voulons être actifs contre de tels abus : lors de manifestations, par des campagnes dans les médias sociaux, par des lettres de protestation en masse adressées aux sponsors de la Coupe du monde ou par des tournois de football alternatifs organisés par les fans eux-mêmes – chaque fois que des matchs sont joués au Qatar.

Nous voulons ainsi contrer la mise en scène glamour que la FIFA et le régime du Qatar veulent présenter à l'opinion publique mondiale. Leur image ne doit pas être polie, mais endommagée. A l'avenir, il ne doit pas être rentable pour la FIFA, les dirigeants autocratiques et encore moins pour les sponsors d'exploiter le football de cette manière.



Plus de succès grâce au dialogue ?

Depuis que le débat sur le boycott s'est intensifié parmi les supporters, les critiques de cette mesure se font entendre dans les médias. L'un des arguments est qu'un tournoi international peut aider les personnes dans le besoin dans le pays organisateur, car il attire l'attention sur ce dernier. Un dialogue n'est-il donc pas préférable ? Le Qatar n'a-t-il pas promis des réformes du travail qui ne seraient sans doute pas venues sans la Coupe du monde ?

Le fait est que la FIFA a ignoré la situation des travailleur.euse.s migrant.e.s pendant des années. Ce n'est que parce que des groupes de défense des droits de l'homme ont effectué un travail d'information opiniâtre que la FIFA et le régime du Qatar ont craint une perte d'image et ont convenu de petites réformes. Mais dans les faits, celles-ci ne s'appliquent en grande partie qu'aux chantiers de la Coupe du monde. Selon les ONG, rien ou presque n'a changé pour la grande majorité des travailleur.euse.s migrant.e.s. De plus, les discriminations envers les femmes et les homosexuels ainsi que les restrictions de la liberté d'expression demeurent – elles n'ont de toute façon jamais été un sujet de préoccupation pour la FIFA.

Une question de « culture » ?

Les partisans du boycott se voient également reprocher une attitude eurocentriste. Ils ne tiendraient pas compte du fait que les traditions religieuses et culturelles sont différentes dans d'autres pays. Mais cet argument justifie-t-il de relativiser les droits de l'homme ? Ne devrions-nous pas alors tenir compte des violations des droits de l'homme commises par des pays hôtes comme la Russie et la Chine, parce qu'ils ne disposent pas d'un passé démocratique ? Ne faudrait-il pas aussi excuser l'antisémitisme en Allemagne par une tradition séculaire ? Et les abus dans l'Église catholique avec le même argument ?

Les droits de l'homme sont indivisibles, et leur non-respect n'est pas l'émanation d'une « culture » de mauvais augure, mais suit les intérêts des élites politiques et/ou religieuses. Cela ne doit pas être notre critère.

#BoycottQatar2022 ne signifie pas boycotter les habitants du Qatar. Mais une mise en scène destinée à masquer la situation des droits de l'homme dans le pays.



PAS DE SANG
POUR LE
SPECTACLE

Pas de libertés au Qatar

La déclaration des droits de l'homme de la FIFA de mai 2017 stipule que « la FIFA s'efforce de créer un environnement exempt de toute discrimination au sein de l'organisation et dans toutes ses activités ». Comment cette exigence est-elle compatible avec la situation dans le pays qui accueillera la Coupe du monde en 2022 ?

Des droits politiques ?

Depuis la création de l'État du Qatar en 1971, la dynastie al-Thani y règne en maître. Il n'existe pas de séparation claire des pouvoirs, un tiers des membres du « parlement » désigne lui-même le chef d'État. Toute critique publique de l'émir et de la maison régnante est interdite. Les contrevenants s'exposent à de lourdes peines. Ainsi, l'étudiant en littérature Mohammed al-Ajami a été condamné en 2011 à 15 ans de prison pour un poème écrit entre autres pour « insulte à l'émir ». Après des protestations internationales, l'émir l'a gracié en 2016.

Droits de l'homme ?

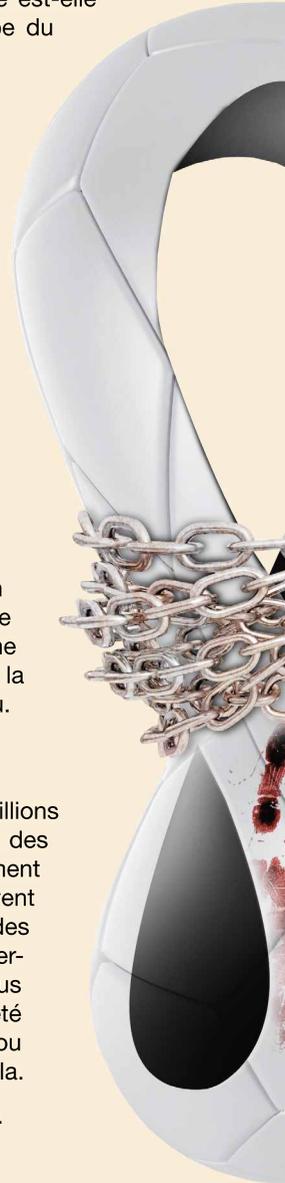
Au Qatar, il existe de multiples formes de tutelle masculine qui discriminent massivement les femmes en matière de mariage, de travail, d'études et de voyages, selon Human Rights Watch dans un rapport publié en mars 2021. Et pour les homosexuels, l'Etat du Golfe est l'un des pays où il est le plus dangereux de voyager au monde, selon le Gay Travel Index. L'homosexualité y est interdite et punie d'une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison. Selon les règles strictes de la charia, des flagellations et des exécutions pourraient même avoir lieu.

Les droits des travailleurs ?

Outre les quelque 300.000 Qataris, le Qatar compte environ 2,5 millions de travailleur.euse.s migrant.e.s qui doivent souvent travailler dans des conditions proches de l'esclavage – malgré les réformes officiellement adoptées en 2017. Cela ne concerne pas seulement les ouvriers souvent cités sur les chantiers de la Coupe du monde et autres. L'armée des femmes de ménage est également touchée. 90 des 105 femmes interrogées par Amnesty International en 2020 travaillent régulièrement plus de 14 heures par jour, 87 ont déclaré que leur passeport leur avait été retiré par leur employeur, 40 ont déclaré avoir été insultées, battues ou avoir reçu des crachats. Elles ne peuvent guère se défendre contre cela.

Tout cela n'est vraiment pas un « environnement sans discrimination ».

QATAR



Petit, mais influent

Le pays qui accueillera la Coupe du monde en 2022 est deux fois plus petit que le land de la Hesse en Allemagne et compte à peu près autant de citoyens que d'habitants d'une ville moyenne allemande comme Gelsenkirchen (Schalke 04). Mais en même temps le Qatar est l'un des pays les plus riches du monde (en termes de PIB par habitant) et politiquement influent.

Puissance économique

La richesse du Qatar repose sur d'immenses gisements de pétrole et surtout de gaz. Avec les pétrodollars, les entreprises, les fonds souverains et les fondations qatariens ont fait des achats à grande échelle à l'étranger. Des participations considérables, notamment dans VW, Hapag Lloyd, la Deutsche Bank, l'aéroport d'Heathrow, la Bourse de Londres, le plus grand négociant en matières premières du monde Glencore et le groupe pétrolier russe Rosneft, ont permis aux Qataris d'acquérir non seulement une influence économique, mais aussi des défenseurs politiques comme le président allemand de l'époque Christian Wulff ou l'ancien président français Nicolas Sarkozy.

Sportswashing

Au cours de la dernière décennie, l'Etat qatari a également investi de plus en plus dans le sport. Environ deux milliards d'euros ont été injectés dans l'élite du football européen : en tant que sponsor (FC Barcelone, FC Bayern), propriétaire (Paris Saint-Germain), détenteur des droits TV (Ligue 1).

Parallèlement, le Qatar est apparu comme l'organisateur de grands événements sportifs. Avec de tels investissements, les Qataris veulent redorer leur image, qui a été considérablement égratignée par les critiques acerbes contre le régime non démocratique, la situation des droits de l'homme dans le pays et le soutien aux fondamentalistes religieux.

Fondamentalisme

La religion d'État du Qatar est l'islam d'inspiration wahhabite, d'orientation extrêmement conservatrice. Depuis des années, les médias rapportent régulièrement que des islamistes fondamentalistes reçoivent de généreuses contributions financières du Qatar : le Hamas, les Frères musulmans, des groupes terroristes djihadistes en Syrie ou en Libye, peut-être aussi les talibans et Al-Qaïda. Cela a placé le Qatar aux côtés de l'Iran et en conflit avec Israël, mais aussi avec certains voisins de la région du Golfe, l'Arabie saoudite en tête.

Le logo de la Coupe du monde 2022, adapté à la réalité. Un graphique de Nicolas Willimek.



Il arrive un moment où la coupe est pleine – la FIFA

Au cours des 50 dernières années, les deux présidents de la FIFA, João Havelange (1974-1998) et Joseph Blatter (1998-2015), ont poursuivi sans scrupules la commercialisation du football mondial. Ils ont fait de la fédération de football une sorte de mafia – au sens d'une société parallèle avec des structures hiérarchiques, une juridiction propre et des conceptions morales spécifiques. Pendant des décennies, deux douzaines de fonctionnaires – de plus en plus corrompus – ont décidé où se déroulerait tous les quatre ans l'un des événements sportifs les plus importants et les plus attrayants au monde, la Coupe du monde de football.

La FIFA est devenue si puissante qu'elle peut exiger de chaque organisateur qu'elle soit exempte d'impôts pour elle-même et ses partenaires pendant la durée du tournoi, tandis que le pays hôte doit assumer les coûts énormes de l'infrastructure exigée par la Fédération internationale de football. Cela a parfois des conséquences fatales : Ainsi, en 2010, l'Afrique du Sud s'est retrouvée avec une perte de près de deux milliards d'euros, alors que la FIFA a empêché plus de la même somme en tant que bénéficiaire.

Les championnats du monde sont des jours de paie pour la FIFA. Et pour qu'il en soit ainsi, il faut que le méga-événement se déroule sans encombre – presque à n'importe quel prix. Jérôme Valcke, secrétaire général de la fédération jusqu'en 2016, a déclaré, en référence à l'attribution de la Coupe du monde à la Russie, que « parfois, moins de démocratie dans la planification d'une Coupe du monde est préférable ». Dans la logique de la FIFA, c'est tout à fait compréhensible, car les régimes autoritaires peuvent garantir deux choses : une force de frappe politique et des investissements publics importants. Cela signifie que des pays comme la Russie et le Qatar n'obtiennent pas l'adjudication malgré leurs déficits démocratiques – mais à cause de ceux-ci. Cela ne changera pas tant que la FIFA ne sera pas réformée de fond en comble. On peut douter qu'elle y parvienne par ses propres moyens.



Comment puis-je soutenir BQ2022 ?

Bien : signez sur notre site Internet www.boycottqatar2022.de. – Mieux : gagnez un fan-club dans votre région pour soutenir l'initiative. – Mieux encore : sois toi-même actif sur place et fais-nous un rapport.

Des autocollants aux manifestations en passant par la chorégraphie, tout est bienvenu. Nous te soutiendrons dans la mesure du possible.

Contre qui le boycott est-il dirigé ?

Les actions de boycott ne visent pas le Qatar ou les Qataris. Elles sont limitées dans le temps et visent la décision de la FIFA d'y organiser une Coupe du monde de football. Il est dans la nature des choses que des critiques soient formulées à l'encontre de la situation des droits de l'homme au Qatar.

Pourquoi Amnesty International ne soutient-elle pas l'initiative BQ2022 ?

Le travail d'ONG comme Amnesty ou Human Rights Watch implique de négocier avec les personnes au pouvoir. Cela n'est pas possible si elles soutiennent en même temps un boycott. Mais nous sommes certains que de telles actions renforcent la position de négociation des ONG.

Êtes-vous les seuls à appeler au boycott ?

Non, heureusement. Et nous sommes heureux de tous les autres qui le font pour des raisons similaires aux nôtres – et nous sommes heureux de travailler en réseau avec eux.

Pourquoi boycotter seulement maintenant et pas plus tôt ou en 2018 en Russie ?

Parfois, il faut juste du temps pour se rendre compte que les critiques et les formes de protestation précédentes ne vous mènent pas là où vous voulez aller.



#Boycott

Extrait de notre appel #BoycottQatar2022

Commercialisation, népotisme, corruption – tels sont les termes qui sont souvent associés à la FIFA avant même le football.

En décidant d'organiser la Coupe du monde 2022 au Qatar, elle lorgne sur les marchés des pays islamiques et trouve en l'émirat un partenaire qui impose de manière autocratique ses conditions favorables aux sponsors. Pour cela, la Coupe du monde a été vendue pour plusieurs millions d'euros, selon des rapports de presse sérieux, et le football ne sert que d'emballage coloré et attrayant.

Manifester la résistance !

Nous, les fans de football, ne sommes pas des rêveurs. Nous savons que le football est soumis à des tendances commerciales et à des manipulations depuis l'époque des pionniers. Leurs limites ont été et sont toujours repoussées, et dans une certaine mesure, le football et nous devons vivre avec.

Mais à un moment donné, il faut aussi y mettre un terme ! La « ligne rouge » si souvent citée a été clairement franchie avec la Coupe du monde 2022 au Qatar, et nous ne nous laisserons pas faire. Nous ne nous contentons pas de commentaires critiques, mais donnons des signes pratiques. Nous manifestons également nous-mêmes notre opposition à l'organisation d'une Coupe du monde au Qatar, par exemple

- en envoyant des courriels et des lettres de protestation en masse à la FIFA,
- n'achetons pas de produits portant le logo de la Coupe du monde,
- n'achetons pas de produits d'entreprises qui font activement de la publicité dans le cadre de la Coupe du monde et qui sponsorisent ainsi le tournoi,
- ne pas se rendre au Qatar et ne pas participer chez soi à des projections publiques ou autres.

Notre objectif est de perturber l'interaction lucrative entre la FIFA, les sponsors et les régimes autocratiques. Il ne doit plus être intéressant pour eux de présenter la Coupe du monde de cette manière pervertie et de continuer à ruiner le football.



Qatar 2022

Qui participe à #BoycottQatar2022 ?

Le contenu de notre travail est basé sur un appel dont des extraits sont publiés sur la page ci-contre. Il a été formulé en automne 2020 par quelques personnes actives dans le réseau « Nie Wieder – Erinnerungstag im deutschen Fußball » (Plus jamais – Journée de commémoration dans le football allemand). C'est de cet environnement que sont issus les premiers groupes de Berlin, Mayence, Gelsenkirchen, Karlsruhe et Düsseldorf qui ont manifesté leur soutien actif et qui, depuis, se rencontrent et se concertent régulièrement.

Entre-temps, le cercle des supporters s'est considérablement élargi. Différents projets de fans en font partie (de Hambourg, Lübeck, Kiel, Kassel ...), l'AG Fananwälte (avocats des fans), le conseil des porte-parole des fans-clubs ainsi que la boutique des fans du FC St. Pauli (à côté de nombreux autres clubs de fans de St. Pauli), le site de fans du BVB schwatzgelb.de, les Supporters de Karlsruhe, des blogs de fans comme Fortuna Brötchen et une centaine d'autres initiatives de la scène des fans et des associations. Parmi elles, des groupes qui ont parfois été récompensés à plusieurs reprises pour leur engagement intégratif et antiraciste, comme l'association Gesellschaftsspiele e.V. Berlin, le FC Internationale Berlin, le FC Ente Bagdad, l'IVF Leipzig, la Schalker Fan-Initiative e.V. ou le SC Aleviten Paderborn. Un sous-groupe d'Amnesty International en fait également partie (Forty7Rights).

Nous ne nous considérons toutefois pas comme une autre « association de supporters » comme ProFans, BAFF ou Unsere Kurve. Notre initiative est limitée dans le temps en vue de la Coupe du monde 2022. Notre objectif principal est de rassembler et de soutenir les protestations contre le tournoi au Qatar.

Nous considérons le boycott actif des supporters comme la forme de protestation la plus efficace : ne pas regarder les matchs, éviter les produits des sponsors et mettre l'accent sur nos propres actions. Mais nous cherchons également à collaborer avec des groupes qui ne souhaitent pas se rassembler sous le mot d'ordre du boycott, mais qui portent un regard tout aussi critique que nous sur la situation des droits de l'homme au Qatar et sur la politique de la FIFA.



Les droits de l'homme ne connaissent pas de frontières

Protestations et appels au boycott

L'opposition à la Coupe du monde de la FIFA 2022 au Qatar se manifeste de toutes parts. Les fans de football et leurs organisations sont en première ligne.

Exemple au **Danemark** : les supporters du club traditionnel danois Brøndby Copenhague ont appelé leur fédération nationale de football au boycott. « Nous sommes pour le football tel que nous le connaissons. Nous sommes contre la trahison du football exprimée par la Coupe du monde au Qatar ».

Exemple en **Norvège** : Des demandes de boycott émanant de supporters et de plusieurs clubs. Le club de Tromsø IL avait lancé le mouvement, six autres des 16 clubs de première division autour du champion record Rosenborg Trondheim s'y sont joints, plusieurs joueurs éminents ont exprimé leur soutien au boycott.

Exemple au **Royaume-Uni** : le Gay Football Supporter's Network anglo-irlandais a appelé au boycott de la Coupe du monde.

Exemple au **Pays-Bas** : l'entreprise Hendriks Graszoden, fournisseur de gazon pour de nombreux championnats du monde et d'Europe de football, a cette fois-ci refusé. « Nous avons vu ce qui se passe au Qatar. Il s'agissait d'une commande de plusieurs millions, mais parfois d'autres choses sont plus importantes que l'argent ».

Exemples en Allemagne :

Les membres du **Fortuna Düsseldorf** se sont prononcés pour un boycott du tournoi, et au **1. FC Cologne**, 84 pour cent ont voté pour la motion « Signe visible contre la Coupe du monde du Qatar ». Au **SV Babelsberg 03**, club de ligue régionale, un panneau « Qatar 2022 – Pas notre Coupe du monde ! » est installé dans le stade depuis le début de la saison.

Amnesty International demande à la FIFA de créer un fonds d'indemnisation en faveur des familles des travailleur.e.s migrant.e.s touchés, d'un montant de 440 millions de dollars – le montant des prix distribués lors de la Coupe du monde.

Des décisions de boycott claires ont également été prises par le **SPD de Berlin**, le **DGB de Hesse-Thuringe** ainsi que la **jeunesse protestante de Rhénanie et de Bavière**. Le délégué du gouvernement fédéral pour la liberté de religion et de conviction, **Frank Schwabe**, également porte-parole du groupe parlementaire du SPD pour les droits de l'homme, se prononce également pour « un boycott total de la Coupe du monde de football au Qatar ».

Scènes de tumulte lors de l'assemblée générale annuelle du **FC Bayern de Munich**. Des supporters ont demandé à leur club de mettre fin à toutes ses relations commerciales avec le Qatar.

En mars 2021, l'alliance indépendante **ProFans**, un groupe d'intérêt national pour les groupes de supporters et de fans actifs en Allemagne, a demandé à la DFB de renoncer à la Coupe du monde 2022.

Différents instituts de sondage en Allemagne ont révélé une **nette majorité** en faveur d'un boycott de la Coupe du monde au Qatar, y compris parmi les amateurs de football.

Ce que nous pouvons faire – idées d'actions

Nous voulons exprimer publiquement notre colère et nos protestations de manière imaginative et variée – avec nos propres actions et en soutenant autant que possible les initiatives de supporters, les groupes de défense des droits de l'homme et d'autres organisations dans leurs activités avant le tournoi de la Coupe du monde. Nous avons déjà quelques idées.

- ◆ Matches et tournois de football : avant et pendant le tournoi de la Coupe du monde, les supporters peuvent taper eux-mêmes le ballon (voir à ce sujet l'action de Schalker Fan-Initiative ci-dessous) ou organiser des tournois alternatifs comme l'ASAP Global Cup à Leipzig.
- ◆ Déclarations des clubs de football locaux (même ceux de niveau inférieur) de ne pas détacher de joueurs nationaux pour la Coupe du monde. Avec une pointe d'ironie et une pincée de politique. Cette merveilleuse idée vient des supporters du KSV Hessen Kassel.
- ◆ Des séances d'information et de discussion : Si nécessaire, BQ2022 peut établir des contacts avec des intervenant.e.s expérimenté.e.s et, si possible, avec des personnes concernées.
- ◆ Chorégraphies : A l'approche de la Coupe du monde, des chorégraphies dans les virages contre la décision de la FIFA de soutenir le Qatar seraient une merveilleuse chose.
- ◆ Actions par mail et cartes postales : La FIFA, la DFB et les sponsors doivent savoir ce que nous pensons d'une Coupe du monde au Qatar.
- ◆ Autocollants/T-shirts/banderoles : nous avons imprimé le logo de la campagne #BQ2022 sur des matériaux. Rendez ainsi votre position visible ! Pour commander, voir au dos de la brochure.

#Back2Bolzen (Retour à taper la balle)



L'association Schalker Fan-Initiative e.V. (Schalker contre le racisme) a eu une belle idée pour exprimer son désaccord.

Dans l'esprit du « retour aux sources du jeu », elle veut atteindre les fans de football du monde entier, tous clubs confondus, avec sa campagne #back2bolzen depuis le deuxième semestre 2021. L'objectif : au lieu de regarder les retransmissions, le plus grand nombre possible de personnes, d'organisations et de clubs doivent être actifs les jours de match de la Coupe du Monde de la FIFA 2022, entre le 21 novembre et le 18 décembre 2022 – à savoir en jouant au football ou en soutenant les personnes qui jouent, en faisant la fête avec elles et en prenant plaisir au jeu. Justement #back2bolzen. www.back2bolzen.de



Les tournois de football auto-organisés, comme ici à Mayence, sont un bon moyen de manifester pour les droits de l'homme.

Actions de fans sur le Qatar

Foto picture alliance/dpa, Oliver Berg



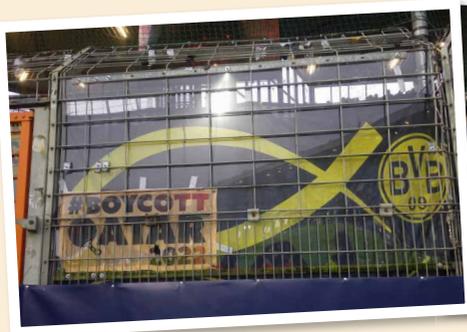
Action de « La Mannschaft Nue » : lors d'un match amical à Duisburg, elle plaide de manière impressionnante pour un boycott (4.9.2021).



Lors du match de coupe contre le FC Bayern de Munich, les fans de Mönchen-Gladbach ont fait savoir ce qu'ils pensent de la Coupe du monde au Qatar (27.11.2021).



Un an exactement avant le coup d'envoi de la Coupe du monde, Fortuna Brötchen déploie notre banderole devant le musée de la DFB à Dortmund (21.11.2021).



Lors du match de Bundesliga entre le VfL Bochum et le BVB, les supporters des deux camps votent pour le boycott de la Coupe du monde (11.12.2021).





Action artistique devant le siège de la FIFA à Zurich le 1er avril 2022, jour du tirage au sort des groupes de la Coupe du monde. L'artiste Volker-Johannes Trieb d'Osnabrück décharge des milliers de ballons de football remplis de sable sur lesquels est imprimé : « Conscience du monde, tu es une tache de honte ». Il attire ainsi l'attention sur le sort des travailleur.e.s migrant.e.s au Qatar.



De plus en plus de bars veulent boycotter la diffusion du tournoi de la Coupe du monde, y compris le « Lotta » dans le quartier sud de Cologne.



Annnonce claire lors du match international à Wolfsburg contre le Liechtenstein (11.11.2021).



Curieusement, l'équipe nationale du Qatar peut jouer dans un groupe de qualification européen, notamment contre le Luxembourg, contre lequel les supporters locaux protestent (7.9.2021).



Des fans du Bayern avec une énorme banderole contre la coopération entre le FCB et le Qatar (6.11.2021).

La plupart de ces photos nous ont été envoyées, merci beaucoup. Si vous faites ou voyez des actions similaires, merci de nous envoyer une photo que nous pourrions publier dans nos médias sociaux.

Infos utiles pour le boycott

Pour tout savoir sur notre initiative et obtenir des informations détaillées sur la FIFA et le Qatar, consultez notre site Internet :
www.boycott-qatar2022.de und www.boycott-qatar.de

Vous trouverez des informations en continu sur Facebook, Twitter et Instagram :

www.facebook.com/boycottqatar2022
www.twitter.com/boycottqatar22
www.instagram.com/boycott_qatar_2022

L'appel

... peut être trouvé à l'adresse suivante : www.boycott-qatar.de/francais/appel
... peut être signé à l'adresse suivante : www.boycott-qatar.de/unterstuetzer
Vous y trouverez également une liste de supporters.

Quatre films

du journaliste Benjamin Best (pour Sport inside, WDR) sur l'exploitation des
travailleurs migrants népalais sur les chantiers de construction au Qatar :
www.youtube.com/watch?v=tXLzbVPSPjk
www.youtube.com/watch?v=4xb4GESmLdc
www.youtube.com/watch?v=dLJOT-4Pa0M
www.youtube.com/watch?v=Tznc9pf6SdA

Le livre

sur la campagne donne des informations concentrées sur la politique
de la FIFA et la situation des droits de l'homme au Qatar :
Beyer/Schulze-Marmeling : *Boycottiert Katar 2022 ! Pourquoi nous devons arrêter
la FIFA.* Maison d'édition Die Werkstatt. Vous trouverez plus d'informations ici :
www.werkstatt-verlag.de/buecher/welt-und-europameisterschaften/boycottiertkatar-2022-warum-wir-die-fifa-stoppen-muessen

Autocollants, t-shirts, banderoles

avec le logo de la campagne sont disponibles à prix coûtant.
Vous pouvez les voir et les commander ici :
www.boycott-qatar.de/materialien

Questions et contacts

info@boycott-qatar2022.de

